

Cabell de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Address: 323 rue de Chartres, New Orleans, La. South of Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Do 13 avril 1911. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

VENDREDI-SAINT.

Nous sommes dans cette huitaine que dans le monde catholique on nomme la "Grande Semaine"; celle qui fut témoin de la passion de Christ, le drame dont les croyants retracent par la pensée les étonnantes, les douloureuses étapes pour y retremper leur foi, l'affermir, l'activer.

Hier, elle célébrait l'Institution de l'Eucharistie; aujourd'hui, elle adore la Croix, cet instrument de supplice sur lequel le grand Perséus de la sublime Victime, expia les fautes de l'humanité pour la racheter.

Dans toutes les églises, les fidèles ont été nombreux; ils y sont allés agenouillés, se recueillir devant le tabernacle où reposait le corps de Jésus-Christ sous la forme eucharistique.

Aujourd'hui, ces mêmes fidèles iront encore dans les églises, non pour s'incliner devant le reposoir, mais pour méditer devant les tabernacles vides, pour adorer la Croix; car le monde chrétien sera en deuil, le Nazarene, crucifié entre deux larrons, comme pour ajouter à l'infamie de son supplice, laissera tomber de ses lèvres en rendant le dernier souffle, ces paroles qui ont si profondément remué la foule qui les a entendues: consummatus est!

Hier, à la Cathédrale St. Louis, à trois heures de relevée, la cérémonie du lavement des pieds a eu lieu. On sait que le Jeudi-Saint, le Christ dont la vie avait été toute d'humilité, réunit ses Apôtres et leur lava les pieds.

Aujourd'hui on adorera la Croix le jour, et le soir on y pressera autour des chaires pour y entendre les vaillants missionnaires reconstruire la Passion de Galilée; nous le montrer chez le grand prêtre Caïphe puis devant Ponce Pilate et enfin, chargé de sa pesante croix, traîné sur le Golgotha où se termina son sanglant drame.

Croyants et incroyants ont pénétrés du même sentiment de respect pour le grand événement

ORIENT.

Maitre, voici le soir, La pourpre du soleil rêve en haut des tourelles, Les oiseaux se sont tus... ô maitre! nul bruit d'ailes Ne trouble le grand parc silencieux et noir.

Maitre, c'est l'heure trouble, Où la terre en prière éprouve un long tourment, Souffre et hurle sa plainte, ô roi! c'est le moment, Oh le cœur se sent triste, où l'âme se sent double.

Maitre, voici venir La nuit, reine profonde et douce qui se voile Dans l'éblouissement des guirlandes d'étoiles... Le père et son troupeau vont déjà revenir.

Maitre, voici deux mois que ton visage est morne, Le cerne sous tes yeux creuse son noir chemin, Tes cheveux sont trop longs sous l'argent qui les orne, Le feu de ta prunelle agonise et s'éteint.

Dis-moi, lorsque chacun te sourit et t'adore, Quelle est donc cette angoisse intime qui t'étreint, O roi! dont la puissance est magique et sans borne, Quelle est donc la raison de ton mutisme hautain?

Un rictus dédaigneux plisse ta lèvre blanche, On dirait que tu viens d'épuiser la liqueur Qui délivre du mal par la mort nette et franche.

Maitre, voici le soir en sa demeure brune... Oh! pourquoi donc est-il si funèbre ton cœur, Comme un vol de corbeaux par une nuit sans lune!

Ainsi parle Djihan, le prince courtisan, A ses côtés le maitre en sa robe écarlate Reste triste et pensif et n'écoute éternel Ni les voix de la nuit, ni l'homme qui le flatte.

Un frisson passager courbe son corps dolent, La colère en ses yeux comme un fruit mûr éclate, Et ses doigts recouverts d'insignes ornements Frappent sur un coffret cerclé d'or et d'agate.

Le maitre a des douleurs que l'on doit ignorer, Il élève la main et son geste veut dire Au prince courtisan qu'il peut se retirer.

Demeuré seul, il ouvre, et c'est là son angoisse, Le coffret parfumé de rêves et de fleurs, Il brise son amour en les bouquets qu'il froisse,

Baise les lys fanés, puis, roide, tombe et meurt.

dont la chrétienté célèbre au jourd'hui l'anniversaire. Comme un voile de deuil s'étendra sur le monde; les fronts s'assombrirent, les cœurs s'attristèrent, l'humanité entière se recueillera, méditera, priera.

Les Calvaires ignorés.

Il y a vingt siècles, à pareil jour, un homme gravissait une colline de Judée, portant sur ses épaules une croix. Il la montait, suivi de imprécations de toute une ville. Et sa face était pâle, livide, ruisselante de sueur, le sang coulant de son front meurtri par des épines. La croix était lourde par elle-même. Elle avait comme surcharge toute la misère du monde. C'était trop pour de seules épaules. Une première fois l'homme tomba. Des quolibets accompagnèrent sa chute. L'homme se releva, et l'ascension reprit. Quelques degrés encore franchis, l'homme rencontra sa mère venant au devant de lui. Il la vit, la regarda, la salua. Mais c'est dur de croiser sa mère au terme de la dernière épreuve, quand la croix sous laquelle elle vous voit plier, est celle sous laquelle on s'en va mourir. Une seconde fois, le martyr tomba. Une main amie vint à son aide. L'his-

Le Conseil du Vendredi Saint.

Mémoires d'une vieille fille.

Un matin, voilà six ans, je revenais d'assister à l'office du vendredi saint, et comme je demeure assez loin de l'église, j'avais vu se disséminer peu à peu les fidèles dont, pendant deux heures, mes yeux avaient reflété la nuque ou le profil connu. J'étais donc seule parmi les passants, indifférente au mouvement de la rue, anonyme sans doute pour elle, mince dame ou vieille fille qui s'appliquait à relever sa robe noire. La pluie avait tombé toute la nuit il venait furieusement. C'est une tradition populaire, dans nos pays, que la semaine sainte ne va guère sans tempête. Au tournant de ma rue, je devinaï que j'allais être abordée par un jeune homme qui se tenait au milieu de la chaussée. Je le devinaï, bien que j'eusse la tête penchée et le chapeau enroulé dans le vent, parce que cet homme, en m'apercevant, s'était arrêté, et que je sentais son regard et sa pensée fixés sur moi. En effet, quand j'eus fait vingt pas en avant, il en fit trois de mon côté, et, saluant: — Pardon, mademoiselle. Vous me reconnaissez? — Oui, monsieur, il me semble... le capitaine de Harles, n'est-ce pas?

Je l'avais vu une fois, au moment de son arrivée au régiment; il m'avait présenté sa femme, une très belle femme blonde, dont les yeux gris, magnifiques, où vibraient de petites algues rousses, cherchèrent tout d'abord les miens, et me demandèrent: — Quel éblouissement vous cause ma jeunesse, ma beauté, ma fortune et ma venue? puis, sitôt la réponse donnée, semblèrent distraits. Depuis lors, comme monsieur et madame de Harles étaient du monde, et que je n'en suis guère, ils n'étaient revenus l'un ni l'autre.

Je suis chargée pour vous, mademoiselle, d'une commission pressée, délicate... Un cas de conscience à résoudre.

— Mais, monsieur, je ne résous pas le cas de conscience, sur tout un temps pareil. Je n'ai pas la moindre autorité, pas la moindre compétence.

Un coup de la bourrasque souleva mon chapeau, déplaça l'épingle de droite, et tira ma voilette en biais.

M. de Harles aurait dû s'excuser de nouveau. Il n'y pensa pas. Il demeura devant moi, décoloré, les cheveux ordus et ramés sur les tempes par le vent, et son visage, d'ordinaire plein et calme, était sillonné de rides qu'un effort de volonté essayait d'effacer, mais que l'angoisse, une souffrance plus forte que toutes les disciplines et que tous les mensonges, ramenait aussitôt et creusait encore plus.

Je pensai que je pouvais difficilement faire entrer M. de Harles dans l'appartement que j'habitais seule. Mademoiselle Zoé, ma femme de chambre, l'eût-elle permis? c'est douteux.

— Entrez chez l'antiquaire, dis-je en ouvrant la porte qui se trouvait là toute proche. Il est de mes amis, passablement sourd, et me laisse fureter dans sa boutique... Bonjour, père Grunne, c'est moi, qui me réfugie chez vous, et qui vous amène un de mes amis. Il est connu.

— Regardez donc ce que vous vendrez, ma chère demoiselle, dit une voix dans la pièce voisine. J'ai justement des ivoires que j'ai dénichés la semaine passée, une belle occasion... Dans le coin à droite, c'est cela, vous y êtes... Excusez-moi, j'ai mes rhumatismes, et je me chauffe.

INCENDIE. Pensacole, Flde, 13 avril — Bagdad, un village situé à une vingtaine de milles de Pensacole, a été presque totalement détruit par le feu aujourd'hui. Trois grandes scieries ont été la proie des flammes. Les pertes matérielles atteignent environ 200,000 dollars.

— Tu ne le mérites pas! D'allégers, je ne tiens pas à ce que mon chocolat aille au feu, et il faut que je te grille tes tartines... Elle sortit en coup de vent, suivie par le père d'un long regard attendri.

— Ce qu'il est pour lui l'existence sans la présence de cet ange blond à ses côtés, Abel Février n'eût pas osé y arrêter sa pensée.

Elle l'entourait de tant d'affection et de gâteries qu'elle parvenait à lui faire oublier les chagrins et les mécomptes, qu'un sort marâtre ne lui avait pas épargnés.

Homme de lettres, ses débats annonciaient une carrière brillante. Ses premiers livres, accueillis favorablement par la critique et par le public, révélèrent un talent très fin, très personnel, qui, bientôt, s'affirma dans un petit acte joué avec succès à l'Odéon, couvert présentant un curieux alliage de fantaisie et d'observation vraie, enveloppés dans une jolie forme et dénotant un sûr instinct scénique.

Tout jeune, extraordinairement séduisant et sympathique, il semblait donc parti du bon pied. Subitement, le vent tourna. Il s'était épris de cette pauvre Juliette Samson dont nous avons déjà conté les infortunes conjugales et la fin si pitoyable.

C'était lui l'auteur dramatique que l'Ogresse n'avait pu nommer à Bourbillon, — lui le père de ce petit Jé qui l'indigne cabotin, par vengeance, égaré dans les rues de New-York, après la démarche vaine qu'il avait posée sa femme à tenter près de "Roï du papier", son oncle.

Lorsque, par un soir, Roméo Lavandon, leur ami commun à lui et à Juliette qui s'était enrôlé dans la même troupe que Samson, il apprit simultanément la mort de cette femme qu'il avait sincèrement aimée et la disparition de cet enfant qu'il adorait, Février eût bien que jamais il ne se consolait de ce double deuil.

Mais les ressources de la jeunesse sont infinies... C'était un tendre que ce pauvre Février.

Deux ans plus tard, l'amour, prenant pour la seconde fois, dans son cœur, le chemin de la pitié, lui fit épouser celle qui devait être la mère de Jeanne, une orpheline de dix-sept ans, absolument sans fortune, cela au grand scandale de sa famille, qui de dépit, se bronilla avec lui.

Toutefois, il n'est pas à se repentir de sa bonne action, car il n'eût pu souhaiter compagnie plus accomplie que sa chère Madeleine, qui lui donna de trop courtes années de félicité parfaite. Elle était pour lui l'associée éclairée et dévouée, qui le conseil-

Je m'assis rapidement, au fond du magasin, dans un fauteuil de vieille tapisserie, et, dans l'étroite allée où je m'étais engagée, M. de Harles, à deux pas de moi, entre une pile de livres reliés en veau et une crédence Louis XV, s'arrêta.

— Qu'y a-t-il? demandai-je. Il passa la main sur son front, et la posa sur un des gros livres à tranche pourpre, comme s'il prêtait serment.

— Un de mes amis vient d'avoir une affreuse douleur! il me l'a confiée, et vous m'en voyez si ému que c'est à peine si je puis en parler moi-même. Sa femme l'a trahi! une femme qu'il a gâtée, pour laquelle il s'est à moitié ruiné, qui lui faisait mener une existence absurde, à lui qui n'aimait pas le monde: une femme qui était sa grande fierté, et sa folie... Il a appris cela tout à coup, sans avoir eu de soupçons... Pas d'avertissement... La mort est entrée à l'improviste.

— Est-il sûr? — Trop sûr? Elle a avoué. — Cela vaut mieux. — Vous trouvez?

Pour la seconde fois, il me regarda fixement, impérieusement, — l'apprêt de ce regard me brûla encore le cœur — voulant savoir si je pensais en effet: "Cela vaut mieux".

— Et maintenant, ajouta-t-il, mon ami veut savoir que faire. Il y a plusieurs solutions, vous comprenez, et il y en a de terribles. Il les a toutes dans l'esprit, toutes ensemble, se heurtant, se combattant, et ne se détruisant pas. Il est comme fou, et ce qu'il veut, ce qu'il exige de vous, c'est un conseil.

— Mais, permettez, monsieur, pourquoi vous adressez-vous à moi? Je suis jeune, je ne suis pas mariée, je n'ai... — Vous avez bien trouvé les ivoires? demanda la voix de l'antiquaire. — Ils sont jolis, hein? — Oui, oui, père Grunne. Je les ai sous la main.

Je me sentais mal à l'aise, dans cette sorte de confessionnal où je m'étais assise en souriant. — Oui, pourquoi moi? répétai-je tout bas, vous avouerez, monsieur, que c'est une étrange démarche que celle que vous faites!

Un frisson rapide contracta le visage de M. de Harles. — Elle-même a supplié son mari de s'en rapporter à vous. C'est un violent et qui aimait. Il a failli la tuer. Vous voyez, je ne vous cache rien. Elle s'est jetée à genoux; elle a imploré: elle a promis; elle a aussi, comme elles savent le faire, accusé son mari.

— De quoi? — De la seule chose, en effet, dont il fut coupable: de l'avoir aimée jusqu'à la faiblesse, de l'avoir suivie au lieu de la guider, de l'avoir mal gardée, en somme. Et comme il parlait alors de la quitter et de partager les enfants, elle a dit: "J'accepterai ce qu'il faudra. Je vous en supplie seulement, ne me jugez pas sans avoir pris le conseil d'un être qui sache ce que c'est que la pitié! — Qui? une de vos amies? — Jamais! Elle me détestait!" Elle cherchait un nom désespérément. Comment a-t-elle pensé à vous? Je ne sais. Elle vous a désignée. Et ce que vous direz, elle attend que je le lui rapporte; décidez donc!

Il attendait, lui surtout, et je ne crois pas que l'angoisse de l'autre fut aussi poignante. Sur la table, à côté de moi, pendant qu'il parlait, j'avais pris un des ivoires de l'antiquaire. C'était un crucifix ancien, d'un art médiocre, mais la réponse était en lui. Je ne l'élevai pas, je le tins seulement dans ma main ouverte, et je dis: — C'est aujourd'hui le vendred-

de saint, monsieur: vous n'avez qu'à vous en souvenir.

M. de Harles considéra cette petite croix brunie par le temps, la saisit, voulut parler, balbutia quelques mots sans suite, et me quitta.

— Ce monsieur qui est venu avec moi, dis-je au brocanteur qui entra, à choisi un de vos ivoires, et m'a chargée d'en acquitter le prix.

Trois mois plus tard, j'apprenais que M. de Harles avait donné sa démission, et qu'il s'était retiré, avec sa femme et ses deux enfants, dans une terre aux environs d'Arles. La veille du départ, j'avais reçu une carte qui portait la mention traditionnelle "p. p. c.", mais précédée d'une croix, lourdement tracée par une main d'homme.

Le conseil, c'est la graine jetée par-dessus la haie; n'allez jamais voir si elle a poussé. J'ai fait l'expérience. Trois ans et demi s'étaient écoulés depuis la consultation que j'avais donnée chez l'antiquaire des bords de la Loire. Je voyageais en Provence. L'imprévu m'avait commandé la vie. Vers la fin de l'après-midi, l'amie qui me recevait me dit: "Nous allons chez les de Harles, vous m'avez raconté que vous les aviez connus? — A peine. — Cela suffit pour que je vous ennuie. Ils seront ravis de vous voir, la soirée sera belle, à la campagne." J'aurais dû refuser. Je crois que ce fut la saine curiosité qui me fit être faible, et qui prétendit s'appeler en ce moment, pitié, politesse même, car au premier janvier, régulièrement, le facteur me remettait une carte de visite: "Monsieur et madame de Harles, domaine de N... Nous montons en voiture. Le soleil est fulgurant; les mûriers, plantés en lignes, taillés en rond, dans les champs plats, ont l'air de pelotes d'écailles. Une heure de trot, et nous sommes reçues dans un grand salon, où toute la fraîcheur du matin a été conservée, savamment. L'ombre y est épaisse; j'ai été mollement nommée par mon amie; m'at-on même reconnue? Mon amie et madame M. de Harles, très libre d'esprit, très rural, n'a cessé de parler Provence, vignes, bouillottes de cru; sa femme, belle encore, mais devenue timide dans la solitude, l'écoula sans le contredire, sans l'approuver, sans ennuier apparent. Ça été toute la belle visite promise. Nous nous sommes saluées, comme des indifférents.

— Vous voyez, chère petite, m'a dit en sortant mon amie, ils vous avaient déjà presque oubliée! — Pas encore assez! — je répondis.

Elle ne pouvait comprendre, et n'essaya pas même. Hier matin, la poste m'a apporté une grande enveloppe blanche, j'ai ouvert, j'ai tiré le carton Bristol, j'ai lu: — Monsieur et madame de Harles ont l'honneur de vous faire part de la naissance de leur fille Madeleine.

Seulement, à mon intention, deux mots avaient été rayés: "l'honneur" avait été biffé, et, à la place, une main de femme, une main légère et sûrement heureuse, avait écrit: "la joie".

Mort du colonel Williams. Tallahassee, Flde, 13 avril — Le colonel R. W. Williams, un citoyen bien connu de cet Etat, et vétéran confédéré, est mort subitement ce matin en son étude d'avocat. Après la guerre le colonel Williams avait pratiqué l'exercice du barreau à la Nouvelle-Orléans, puis s'était définitivement fixé à Tallahassee.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

LA BANDE DU "RAT"

GRAND ROMAN INEDIT Par MAXIME AUBOUIN

PREMIERE PARTIE

LA POUDEE (Suite)

— Non, j'ai fait le paresseux. — Je peux t'apporter ton cho-

colat! — Oui, mais viens d'abord tirer mes rideaux.

A peine tourné le bouton de la porte, jaillit une exclamation indignée.

— Pensez! quelle tabagie! Vite! vite! vite! tu as encore veillé tard cette nuit?

— Tu n'as donc pas fini de me gronder mademoiselle? — Je ne cesserais de vous gronder, monsieur, que quand vous cesserez d'être déraisonnable, de passer la nuit à travailler et à fumer malgré la défense du médecin.

— Ne te fâche pas, je me sentais en verve, hier soir, j'ai écrit un chapitre épataut, — oh! mais, là, épataut!

Elle gronda maternellement: — Tu es toujours les meilleures excuses! En attendant, tu te surmènes, puis, après, tu tombes à plat, et tu es malade!

— C'est si bon d'être malade, quand on a un gentil Jeannot comme toi, pour vous soigner.

— Ce dialogue se poursuivait dans l'obscurité. Il y eut un bruit d'anneaux courant sur leurs tringlées. Les lourds rideaux s'écartèrent, et la chambre s'emplit d'une vibrante clarté.

Le père s'était dressé sur son séant. Il contemplait, dans une adoration extasiée, sa Jeanne, qui venait à lui, mi-souriante, mi-fâchée.

tre, et semblait marcher dans un rayon de soleil, telle une sainte qui serait descendue de son vitrail, sa menue personne éblouissante d'un lièvre de lumière, les blonds frisons de sa chevelure saurésolés d'un poudroisement d'or.

Elle était charmante dans son corsage blanc, que pinçait à la taille un coquet tablier de fantaisie à piéce et à épaulettes.

Petite, fiévreuse, les yeux d'azur, qu'on eût dit deux gouttes de ciel, reflétant la pureté d'une limpide aurore d'enfant, — à dix-neuf ans sonnées on lui en eût donné quinze à peine.

C'était pourtant, par le caractère, une vraie femme, cette mignonne, une femme de tête, qui, dès au lendemain de la mort de sa mère, avait su ordonner sa vie et en envisager les devoirs sérieusement, en personne à qui incombe de lourdes responsabilités avec la conduite d'un ménage et d'un père aussi peu raisonnable que celui-là!

Elle se campait à deux pas du lit, et, les sourcils froncés, grossièrement comiquement son filet de voix, impayable dans ce rôle de mentor sévère.

— Combien as-tu fumé de pipes cette nuit? — Voyons, ça n'est pas fini! — Non, ce n'est pas fini. Au moins, as-tu bien dormi!

— Je n'ai fait qu'un somme. — Pas de palpitations? — Pas l'ombre. Allons, faisons la paix, viens m'embrasser!

— Tu n'as rien de mieux à me proposer? — Non, rien de mieux que de te laisser embrasser par ta fille.

— Tu n'as rien de mieux à me proposer? — Non, rien de mieux que de te laisser embrasser par ta fille.